

**UNIVERSITÉ « BABEȘ-BOLYAI » CLUJ-NAPOCA
FACULTÉ D'HISTOIRE ET PHILOSOPHIE
CHAIRE D'HISTOIRE MODERNE**

**LES ÉCOLES ARCHIDIOCÉSAINES DE BLAJ À LA FIN DU XIX^e ET AU
DEBUT DU XX^e SIÈCLES**

THÈSE DE DOCTORAT

**COORDINATEUR SCIENTIFIQUE
PROF. UNIV. DR NICOLAE BOCȘAN**

**DOCTORANT
ELENA DANIELA MÂRZA**

**CLUJ-NAPOCA
2010**

Les Écoles de l'Archidiocèse de Blaj à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle

Tables de matières

Introduction

I.Considérations historiographiques

Empreinte du facteur politique sur l'historiographie des écoles de Blaj

Catégories d'écrits sur l'histoire de l'enseignement de Blaj à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle

II.L'Enseignement élémentaire

Questions relatives à l'enseignement reflétées dans la législation scolaire

Conceptions pédagogiques dans les écoles de Blaj à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle

III.L'Enseignement secondaire

Le Gymnase supérieur

L'Institut pédagogique

L'École de filles

Conclusions

Annexe

Bibliographie sélective

Mots-clé : enseignement, époque moderne, Archidiocèse d'Alba Iulia et Făgăraș, Blaj, politique de magyarisation, écoles élémentaires, écoles secondaires, Gymnase supérieur de Blaj, Preparandia (l'École normale) de Blaj, l'École de filles de Blaj

Résumé

Pour les Roumains transylvains de l'époque moderne, l'École a représenté une institution de très grande importance, censée transmettre le savoir, mais aussi et surtout, perpétuer et consolider une double identité : de roumain et de membre d'une Église.

C'est un aspect bien étayé dans notre thèse, qui a pour sujet les Écoles de l'Archidiocèse d'Alba Iulia et Făgăraș à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle (période qui correspond généralement à l'activité pastorale du métropolitain Victor Mihaly de Apșa, 1895-1918). Notre démarche a visé l'enseignement élémentaire et secondaire, principalement le gymnase, l'école normale (Preparandia) et l'école de fille de Blaj.

Cette thèse a été conçue et structurée en tenant compte de la complexité et de l'extrême diversité du sujet. Elle compte trois parties : I. Considérations historiographiques, II. L'Enseignement élémentaire, III. L'Enseignement secondaire ; toutes ces parties sont, à leur tour, formées de plusieurs chapitres.

I. Considérations historiographiques

Du point de vue historiographique, l'Église Roumaine Unie a eu une destinée à part. À l'époque du communisme, plus de quatre décennies durant, la recherche historique de Roumanie fut obligée de se conformer aux normes de l'idéologie marxiste-léniniste, définies en fonction des intérêts du régime. De nombreux sujets, censés menacer les dogmes officiels, furent ainsi interdits, alors que l'accès aux documents connut de grandes restrictions. L'histoire des confessions figura parmi les sujets les plus touchés par ces mesures.

La situation commença peu à peu à changer après 1989. De nombreux projets de recherche visaient à reconstituer cette partie de l'histoire roumaine, se concrétisant dans des ouvrages élaborés suivant les rigueurs de l'écrit historique. Les volumes dédiés à

différents aspects de l'histoire de l'Église Roumaine Unie sont les fruits des programmes de recherche, systématiques et cohérents, développés pendant les deux dernières décennies.

Outre ces ouvrages, qui portent l'empreinte neutre du spécialiste, le sujet a bénéficié d'une série de livres à caractère apologétique, destinés à souligner la contribution de l'Église Roumaine Unie au développement politique et culturel des Roumains, écrits que nous avons valorisés dans la présente thèse.

II. L'Enseignement élémentaire

Un espace important dans l'économie de notre travail est alloué à l'enseignement élémentaire, où nous avons mis en évidence certains aspects définitifs, tels la législation, les conceptions pédagogiques des enseignants, le contenu.

Le sous-chapitre dédié à la législation est structuré non pas autour des lois spécifiques de l'époque (les lois introduites au temps des ministres Albert Apponyi et Nandor Zichy) mais plutôt autour de quelques questions qui faisaient l'objet de textes à caractère de loi, et cela pour deux raisons : d'une part, nous sommes persuadés que l'apparition d'une loi répond à une réalité sociale, à des problèmes qui reçoivent ainsi une solution ; et, d'autre part, nous avons constaté que l'immixtion de l'État dans les affaires scolaires se produisait non seulement à travers les « grandes » lois mais aussi par une multitude d'ordonnances ministérielles visant des questions des plus diverses, qui n'étaient pas débattues dans les deux chambres du Parlement. Nous révélons dans ce sous-chapitre que l'enseignement élémentaire était mis dans une situation contradictoire par rapport à ces lois : d'un côté, ces lois mettaient en question le caractère confessionnel et roumain des écoles, et, de l'autre, elles avaient sans doute une importante composante modernisatrice, imposant des standards en ce qui concerne la dotation des écoles, la formation des instituteurs, leur rémunération en accord avec leur importance sociale.

Le sous-chapitre dédié aux conceptions pédagogiques ayant mis leur empreinte sur l'enseignement de Blaj suit plusieurs directions : d'abord, nous avons cerné l'influence de la pédagogie européenne de l'époque ; ensuite, en l'absence d'ouvrages fondamentaux élaborés à Blaj, nous avons cherché à reconstituer la conception de

l'éducation en analysant son « creuset », qui fut la Réunion des instituteurs de l'Archidiocèse d'Alba Iulia et Făgăraș, ainsi que sa revue, « Foaia școlară » (La Feuille scolaire). Le contenu de l'enseignement élémentaire eut à son tour un rôle tout aussi important (il s'agit de manuels, programmes etc.).

III. L'Enseignement secondaire

Les écoles secondaires comptent parmi les établissements qui ont fait la gloire de la ville de Blaj, contribuant de manière décisive à la formation d'une partie importante de l'élite roumaine de Transylvanie. Si elles connurent une grande notoriété, ce fut aussi en raison de la qualité du processus éducatif et de son caractère de milieu qui permettait la préservation et le développement de l'identité nationale, roumaine des élèves.

L'autorité ecclésiastique était, dans le cas de ces écoles, représentée par le Consistoire archidiocésain (au sein duquel il y avait une commission scolaire et un inspecteur scolaire archidiocésain).

Conscient du rôle essentiel des écoles secondaires pour la société, le Ministère des Cultes et de l'Instruction publique chercha en permanence à y imposer son contrôle, par une série de lois et ordonnances.

La partie réservée à l'enseignement secondaire est structurée en fonction des institutions de Blaj qui intéressent notre démarche : le gymnase, la Preparandia (l'école normale) et l'école de filles. Notre analyse porte surtout sur des aspects liés à leur organisation, les relations avec les autorités civiles (étant donné que les écoles secondaires se trouvaient en « première ligne » du conflit qui opposait l'État à l'autorité ecclésiastique). C'est ce qui explique pourquoi ce chapitre contient des renseignements sur l'évolution des écoles dans cette période, leur fonctionnement, le corps enseignant, les disciplines étudiées, ainsi que sur les élèves qui les avaient fréquentées, leur origine, leurs conditions de vie.

Le texte de la thèse est complété d'une annexe contenant la situation des écoles de l'Archidiocèse en 1900. Extraite du *Șematismului veneratului cler al Archidiecezei Metropolitane Greco-Catolice Române de Alba Iulia și Făgăraș pre anul Domnului*

1900, celle-ci constitue un véritable « miroir » des écoles, qui s'avère indispensable à une bonne compréhension de la problématique de l'enseignement élémentaire.

Les sources de notre recherche sont principalement celles de l'époque : le fonds documentaire extrêmement riche de la Direction départementale Alba des Archives Nationales, une partie des annuaires des écoles secondaires, ainsi que la presse du temps, notamment *Unirea* et *Foaia scolastică*, périodiques de Blaj qui se sont fait remarquer par une apparition régulière et de longue durée. Les caractéristiques de ces sources ont souvent déterminé la manière dont nous avons approché les différents aspects complexes de notre thème : l'information parfois incomplète (le parcours difficile des archives de Blaj est de notoriété), souvent difficilement accessible (étant donné l'organisation et les règlements des Archives Nationales) est la principale responsable pour les déséquilibres inhérentes signalés dans l'économie de l'ouvrage.

Outre les sources documentaires, nous avons copieusement puisé dans des livres et des articles, principalement de spécialité mais non seulement, de l'époque cible et contemporains (ouvrages mentionnés dans la *Bibliographie*).